

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
FOURNITURES POUR CORDONNIERS
Aussi **J.D. Tremblay**
Cordonnier
138 KING OUES — TEL. 1910

LA TRIBUNE

Température
Vents modérés; beau. Mardi, vents du nord-est; partiellement nuageux et frais.

DIX-NEUVIEME ANNEE. — No. 87. SHERBROOKE, LUNDI, 4 JUIN 1928. TROIS SOUS LE NUMERO

UNE AMERICAINE TENTE LE SURVOL DE L'ATLANTIQUE

PEKIN AUX MAINS DES SUBDISTES

Le dictateur nordiste est de retour en Mandchourie, après avoir été blessé par le dynamitage de son train.

MENACE COMMUNISTE

(Presse Associée)
MOUKDEN, Mandchourie, 4. — Chang-Tso-Lin, le chef de la guerre qui contrôlait une fois tout le nord de la Chine, est de retour aujourd'hui dans la Mandchourie, son pays natal. Il est arrivé ici de Pékin à six heures ce matin, après avoir été le maître de cette dernière ville pendant près de deux ans. (Une dépêche officielle du ministère de la guerre japonais annonce aujourd'hui que Chang a été légèrement blessé. Son train spécial a été dynamité près de Moukden. Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées. Des Chinois ont lancé des bombes sur le train et les gardes du corps de Chang ont fait feu sur eux.)

Une partie des troupes moukdenaises de Chang, repoussées vers Pékin par l'avance nationaliste qui a amené l'évacuation de cette ville, sont demeurées dans la capitale du nord, pour prévenir les désordres pendant la retraite de l'armée de Pékin.

Chang, comme il descendait du palais présidentiel à Pékin le drapeau aux cinq barres du nord de la Chine, a déclaré qu'il avait assumé le pouvoir pour sauver le pays contre ce qu'il considérait comme un mouvement communiste.

"Bien que je n'aie pas réussi selon mes vœux", dit-il, "je ne puis supporter la continuation des opérations militaires. Je suis prêt, en conséquence à évacuer Pékin avec mes troupes. A partir de ce moment la situation politique est entre les mains du peuple."

On croit qu'il se passera plusieurs jours avant que les nationalistes n'aient complété l'occupation militaire de la province du Tchihli, et n'aient renoncé à Pékin.

400 communistes tués
CANTON, Chine, 4. — Quatre (A suivre en page 3)

Mlle Armelia Earhart, pilote d'avion et apôtre sociale, est en route dans l'aéroplane de Richard Byrd, le "Friend Ship" vers Terre-Neuve d'où elle partira probablement ce soir pour Southampton, Angleterre. — En compagnie de deux hommes. — Elle mène le pion à Mabel Boll et à Thea Rasche qui font une crise de larmes. — Première étape de Boston à Halifax, hier.

PREPARATIFS DES DEUX FEMMES

(Presse Canadienne)
HALIFAX, 4. — Le monoplane Fokker volant de Halifax, N. E., à la Baie des Trépassés, Terre-Neuve, a été vu à Tangier, sur la côte du comté d'Halifax, à environ 55 milles d'ici à 9.15 heure avancée de l'est ce matin.

Préparatifs d'autres jeunes
(Presse Associée)
NEW-YORK, 4. — Le départ inattendu d'une femme de Boston pour une envolée transatlantique aujourd'hui a engagé deux autres femmes à activer leurs préparatifs en vue d'une aventure du même genre.

Surprise et blessée, Mlle Mabel Boll, "la reine aux diamants", qui pensait que Wilbur Stultz ferait l'envolée avec elle en Europe est été sur l'avion "Columbia", de Charles Levine, a pleuré lorsqu'elle a appris que Stultz s'était envolé de Boston à Halifax avec Mlle Amelia Earhart.

Ayant téléphoné aux journaux pour obtenir des informations, Mlle Boll a déclaré: "Je ne puis comprendre ce qui s'est passé. Wilbur était ici il y a quelques jours, et comme je lui demandais quand il reviendrait pour faire une envolée avec le "Columbia", il me répondit qu'il serait ici aujourd'hui sans faute."

C'est à ce moment de la conversation qu'elle éclata en sanglots. "Et voici qu'il est parti avec cette autre femme", sa voix se raffermi et elle continua, "Mon auto m'attend ici, et je me rends immédiatement à l'aéroport pour voir si je ne m'y est pas possible de partir sans délai. Le capitaine Boutillier fera l'envolée avec moi."

Elle trouva toutefois le "Columbia" sous clef dans son hangar, et les mécaniciens estimèrent qu'il faudrait deux jours de travail pour le mettre en condition d'entreprendre la traversée de l'océan.

Thea Rasche, l'aviatrice allemande, qui se prépare à survoler l'océan en destination de l'Allemagne, a passé les deux jours de travail pour le nouveau biplan sportif au-dessus de l'aérodrome Curtis. Elle aussi a été affectée par le départ du "Friendship".

HALIFAX, N.-S., 4. — Favorisé d'une matinée idéale de juin et encouragé par les rapports météorologiques favorables le long de la course qu'il doit suivre, Wilbur Stultz s'est

Le "Southern Cross" triomphe des éléments et poursuit son vol au-dessus du Pacifique

M. King entrera en pourparlers avec les Etats-Unis au sujet de drapeaux sur les autos

(Presse Associée)
OTTAWA, 4. — M. W. G. McQuarrie, député conservateur de New-Westminster, a attiré l'attention du gouvernement samedi sur une dépêche de Saranac Lake aux journaux à l'effet que des drapeaux américains avaient été arrachés d'un automobile, occupé par des touristes des Etats-Unis, dans la ville de Montréal. M. McQuarrie dit que si les automobilistes américains désirent arborer le drapeau de leur pays au Canada, ils pourraient en même temps arborer un drapeau canadien de la même grandeur que le leur.

Les expositions de la classe B n'auront plus d'octrois d'Ottawa

Un grand nombre de députés prétendent, cependant, que les petites expositions sont plus utiles à l'agriculture.

TROP A TORONTO

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 4. — La Chambre a siégé dans la matinée samedi pour la première fois à cette session-ci. Il y eut aussi une courte séance dans l'après-midi, après quoi M. King déclara qu'il ne pourrait pas assister à la réception donnée dans le jardin de Rideau-Hall, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du Roi. Aujourd'hui, le parlement ne siégera pas, mais à partir de mardi il y aura séances le matin, l'après-midi et le soir jusqu'à la fin de la session.

CHAMBERLAIN ET BRIAND S'ENTENDENT

Les deux hommes discutent le projet de traité Kellogg. Le sept.

DEFENSE DES PETITES EXPOSITIONS

Un grand nombre de députés prirent part à cette discussion, et plusieurs d'entre eux affirmèrent que les petites expositions étaient utiles, sinon plus que les grandes pour l'agriculture. M. Motherwell refusa d'accéder à une demande de M. H. E. Lavigne, député libéral de Québec-Montmorency, à l'effet que le subsidé à l'Exposition Nationale Canadienne fut réduit, et celui à l'Exposition de Québec augmenté. Le ministre dit que depuis un demi-siècle l'Exposition de Toronto a acquis une situation sans rivale dans le pays. Il dit que l'agriculture retire de grands profits de cette exposition.

LES PETITS ELEVEURS

M. J. Maloney, député conservateur de South Renfrew, est d'opinion qu'il n'est pas absolument dans l'intérêt de l'agriculture d'accorder des subsidés aux grands centres au lieu de ceux de moindre importance. Dans les expositions des grands centres les éleveurs modestes ne peuvent soutenir la concurrence avec les éleveurs millionnaires. Des expositions telles que celles de Renfrew et d'Amplior, Ontario, font beau-

Les aviateurs australiens et américains commencent la deuxième étape de leur randonnée vers l'Australie. — Départ de Honolulu pour les îles Fidji. — Confiance inébranlable dans leur avion. — Messages émouvants par radio. — Les aviateurs se sentent modérément et des troubles de leurs moteurs, et badinent au milieu des pires difficultés.

AVENTURE FORT RISQUEE

(Presse Associée)
HONOLULU, 4. — Bien que ses moteurs ne fonctionnent pas toujours sans "cracher", le monoplane "Southern Cross" se dirige aujourd'hui à travers les nuages chargés de tempête vers Suva, îles Fidji, deuxième étape d'une escale de 7,788 milles jusqu'en Australie.

Une série de messages reçus de l'avion dans la journée racontent qu'il s'éloigne de Kawai, îles hawaïennes, dans un effort pour se frayer une route aérienne au-dessus de la mer de la baie de Sydney, Australie.

Le "Southern Cross", commandé par le capitaine Kingsford Smith, s'est envolé de la grève de Barking Sands, Kawai, à 5.20 heures du matin, temps de la côte du Pacifique. On pensait qu'il prendrait environ 36 heures à couvrir la distance de 3,138 milles à Suva.

Les messages indiquent que les quatre aviateurs ont la même confiance dans leur matériel qu'ils ont eu au cours de leur envolée de 2,400 milles d'Oakland, Californie, à l'aérodrome Wheeler, ici, la semaine dernière. Les rapports quant à sa position indiquent que l'avion a dévié d'un peu plus d'un degré à l'ouest de sa course, suivant laquelle il devait survoler les îles Phoenix, 1,856 milles terrestres de Honolulu, et 1,278 milles de Suva.

On croit ici que cette déviation d'environ soixante milles est due à un erreur de calcul, corrigée depuis, d'après les derniers rapports reçus.

Troubles des moteurs
La première nouvelle au sujet de troubles à l'un des trois moteurs Wright de 1000 chevaux est arrivée à 4.40 heures de l'après-midi, (6.10 heures de l'après-midi, temps de la côte du Pacifique), à l'effet que le moteur en-dessous de l'aile droite commençait à manquer de régularité et que l'avion avait diminué sa vitesse à six-vingt milles à l'heure. Les messages qui suivirent déclaraient que l'avion n'était pas en danger, mais que sa vitesse variait.

AFFREUX MEURTRE A MONTREAL

Yvonne Laperrière, alias Perron, est trouvée morte, la gorge traversée d'un couteau et ses vêtements en flammes dans une maison de la rue Vitry. — Joseph Chabot, son ami, est appréhendé peu de temps après et signe une confession.

UN CRIME A LA COULOMBE

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 4. — Mortel, la gorge traversée d'un couteau et ses vêtements en feu, Yvonne Laperrière alias Perron, âgée de 38 ans, a été trouvée samedi soir dans sa chambre à 147 Vitry-est un peu avant neuf heures et moins d'une demi-heure plus tard, les détectives avaient appréhendé l'ami de la victime, Joseph Chabot, 38 ans, de la même adresse, qui, d'après la police, a confessé être le meurtrier. Les détectives déclarent que la jalouse a été le mobile du crime, l'un des plus atroces qu'il leur ait jamais été donné d'enquêter.

AVENTURE D'UN REPORTER AVEC CLEMENCEAU

PARIS, 4. — M. Clemenceau vient de démentir l'entrevue qu'on lui avait récemment attribuée. L'été dernier, un tout jeune homme, qui faisait ses premiers pas dans le reportage, était allé surprendre le Tigre au fond de sa tanière bretonne. Il comptait, en effet, avec une interview de Père de la Victoire gagner enfin ses premiers galons de journaliste.

Affreux spectacle

La femme était assise sur une chaise, la tête renversée en arrière sur le chiffonnier, ses pieds sur le plancher. Ses vêtements étaient en feu et elle était morte. Avant qu'on put éteindre les flammes, le corps de la femme fut profondément brûlé. L'on trouva aussi un couteau enfoncé dans la gorge de la victime et l'on informa immédiatement les quartiers-généraux de la police qu'il s'agissait d'un meurtre. A son arrivée, les détectives apprirent que Chabot avait quitté la maison peu de temps avant la découverte du cadavre et une escouade d'hommes fut lancée après lui. Entre temps, le Dr Derome, médecin légiste, examinait le cadavre et trouva que le couteau avait été plongé à violemment dans la gorge de la femme que même le sang ne s'était pas écoulé.

CONDITIONS DU DOMINION A LA CANALISATION

MONTREAL, 4. — Le Canada n'a pas besoin d'agrandir les canaux du St-Laurent, mais si les Etats-Unis veulent payer le coût de l'agrandissement dans la partie nationale et internationale, il serait dans l'intérêt de ce pays d'accepter leur proposition, d'après M. O. Lefebvre, ingénieur en chef de la Commission des Eaux courantes.

LA MATIERE PREMIERE A OUVRIR ICI

Le président de l'Association des Manufacturiers fait un plaidoyer pour l'expansion de nos industries.

PROGRES MINIER

A bord du vapeur St-Laurent, en route de Québec, 4. — Faisant la revue de l'expansion de l'industrie au Canada depuis un an, M. S. Fallis, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, a déclaré aujourd'hui dans le discours annuel du président à la convention de l'association qu'il n'est pas aussi satisfaisant de constater le montant des importations, en particulier d'articles produits au Canada.

Le président Fallis a présenté la revue de l'année à la séance d'ouverture de la convention tenue à bord du vapeur St-Laurent, en route pour le district du Lac St-Jean. Des délégués représentant toutes les parties du Dominion assistent à la convention.

BONI AUX PECHEURS DE L'ATLANTIQUE

(Presse Canadienne)
LONDON, Ont., 4. — Une nouvelle pour le retour à la santé de S. G. Mgr. Fallon, malade à l'hôpital St-Joseph, a été annoncée hier matin dans toutes les églises de St-Pierre-est remplie de fidèles. Les médecins du vénérable malade ont annoncé un mieux sensible chez le prélat, et ils sont très confiants, à moins qu'il ne survienne des complications.

OTTAWA, 4. —

L'honorable P. J. A. Gardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, a déclaré à la Chambre des Communes que le bon de \$160,000.00 qui doit être donné aux pêcheurs sera payée à ceux de la côte de l'Atlantique, mais que ce n'était pas l'intention des autorités d'Halifax que les pêcheurs de la côte du Pacifique n'en profitent jamais. Le ministre a ajouté que c'était là une question de justice et non de loi.

CHICAGO, 4. —

La "récolte" des fermiers est tout à fait sérieuse, et la marche de 100,000 agriculteurs sur Kansas City s'organise réellement. Le vote opposé par le président au bill McNary-Haugen a soulevé la colère des fermiers dans 14 Etats agricoles, où la majorité politique normale est républicaine et la marche sur Kansas City est une manifestation destinée à influencer la Convention nationale républicaine qui doit se réunir dans cette ville. Les fermiers demandent la nomination d'un candidat ayant une connaissance du problème agricole et favorablement disposé envers les agriculteurs. Faute de quoi, le parti républicain perdrait le Middle West.

L'organisation qui se forme comprend les partisans de M. Lowden, le sénateur Watson (de l'Indiana) et le sénateur Curtis (Kansas).

Les 14 Etats en question ont 380 délégués à la Convention.

ce que je lui ai dit aujourd'hui... Et le président tira gentiment de son portefeuille un billet de cinquante francs et le remit au jeune reporter médusé.

MESSAGE DE SECOURS DE L'ITALIA

L'EX-DEPUTE DE NICOLET MEURT A L'AGE DE 99 ANS

(Presse Canadienne)
QUERBEC, 4. — M. Gorges Ball, ancien député conservateur de Nicolet aux Communes de 1900 à 1904, et à l'Assemblée législative est décédé à l'hospice St-Sauveur, de Québec, à l'âge de 98 ans et 11 mois. Le défunt était né à Nicolet, dont il fut maire pendant plusieurs années. Il a représenté le comté de Nicolet et à la Chambre des Communes et à l'Assemblée législative, et il avait abandonné la politique depuis plusieurs années. Il laisse une veuve, née Mile Thurber, fille de feu le colonel Thurber, pour St-Croix. Les funérailles auront lieu mardi.

CINQUANTE-HUIT HEURES EN L'AIR

Le record d'endurance est brisé par deux aviateurs italiens. — Stinson annonce l'intention de se reprendre.

(Presse Associée)
ROME 4. — Le record d'endurance en aviation a été brisé, samedi, par les Italiens Arturo Ferrarin qui atterrit à l'aérodrome Montecelio après être demeuré cinquante-huit heures et demi dans les airs, couvrant une distance de 7,000 mètres, soit environ 4,300 milles.

La randonnée aérienne s'est effectuée à bord de l'appareil Savoia-Marchetti, mieux connu sous le nom de S-64, possédant un moteur de douze cylindres qui développe 350 chevaux — vapeurs à 1,900 évolutions à la minute. Le record de Stinson et Haldeman est dépassé d'environ cinq heures par les Italiens du S-64.

Stinson se reprendra

(Presse Associée)
DETROIT, 4. — Eddie Stinson qui, avec le capitaine George W. Haldeman, avait accompli le record d'endurance l'hiver dernier, à Jacksonville, Floride, a fait parvenir ses félicitations au major Ferrarin et au capitaine Del Prete, les aviateurs italiens qui ont brisé son record. Stinson déclara qu'il entendait reconquérir la palme et que son compatriote serait probablement encore Haldeman.

Violente tempête

L'ambassade soviétique à Rome annonce qu'un amateur de radio a capté le message suivant: "Italia Nobile, SOS, Franz Josef", mais il a été impossible de déterminer l'endroit exact où se trouve le dirigeable. — L'aviateur Holm arrive à la Baie du Roy et s'apprête à s'envoler incessamment aux extrémités du pôle nord.

Nouvelles par radio

Le navire n'a pas de radio et les recherches seront relâchées par le "Braganza" si le "Hobby" peut communiquer avec le "Braganza". Autrement, les nouvelles ne seront sues qu'au retour à King's Bay.

Le "Braganza" a rapporté qu'il avait dépassé l'île Amsterdam et qu'il se dirigeait jusqu'à la baie Mossel, à l'extrême nord du Spitzberg si les glaces le permettent pour traverser ensuite le détroit d'Hinlopen qui sépare le Spitzberg des terres du nord-est.

Entre temps, d'autres expéditions de secours sont prêtes. On attend pour mercredi ou jeudi le capitaine Risler-Larsen avec un autre avion, le "Savoia 55" envoyé d'Italie devant arriver aussi bientôt piloté par le capitaine Maddalena.

On rapportait que le lieutenant Dietrichsen, un pilote de l'expédition de secours d'Ellsworth et d'Amundsen, pourrait arriver à la baie Atkins avant une dizaine de jours.

LE CHEF CAMIRAND PREND DU MIEUX A L'HOPITAL

On informe de l'hôpital St-Vincent de Paul que le chef H. O. Camirand, de la police locale, se remet rapidement de la grave maladie pour laquelle il est sous traitement depuis quelques jours à l'hôpital.

(Presse Associée)
FANNING, Ile Fidjians, 4. — Le "Southern Cross" faisait connaître sa position à 4 heures ce matin, temps de la côte du Pacifique, comme suit: "Pluie, vent; position, latitude 3 sud; longitude 171 ouest. Maintenant au-dessus du groupe Phoenix. Tous les moteurs fonctionnent."

KING'S BAY, Spitzberg, 4. — Le "Hobby" est arrivé ici, ce matin, à six heures avec à son bord le lieutenant Luetzow Holm, aviateur norvégien et qui l'on espère que la première expédition aérienne sera commémorée bientôt pour retrouver le dirigeable "Italia" qui manque toujours à l'appel.

Établi en 1810 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE
3, RUE MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.
Tirage certifié par F. A. B. C.
Sociétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT
Livraison à domicile.....\$7.50 par an
Cantons de l'Est, par maille.....\$4.00 par an
Canada, par maille.....\$5.00 par an
Etats-Unis et Europe.....\$6.00 par an

TELEPHONE
Table d'Echange.....\$71

LUNDI, 4 JUN 1928

Progrès constants

Le Comité français de Propagande Aéronautique fait le récit suivant d'une démonstration d'aviation postale qui a eu lieu récemment entre Paris et Lille et qui démontre quels grands services l'aviation est appelée à rendre dans ce domaine:

Une nouvelle démonstration des possibilités de l'aviation postale sur une ligne intérieure vient d'avoir lieu ces temps-ci. A l'occasion de la foire commerciale de Lille et pendant la durée de cette manifestation, un service aérien a fonctionné entre Paris et Lille.

La distance à couvrir n'était pas grande; la région parisienne et la région du nord sont desservies par des trains excellents. Double état de choses qui n'était pas précisément favorable à l'expérience que l'on tentait. Celle-ci a cependant été fort concluante.

Les lettres mises à la poste à Lille à 10 heures du matin, prenaient l'aviation de 11 heures et étaient "distribuées" à Paris, à 14 heures. Inversement il suffisait de "poster" la lettre à Paris à 14 heures pour que le destinataire la reçut à 17 heures.

Ces résultats valent d'être médités. Avec un double service dans chaque sens, il serait possible à un commerçant de Lille demandant un renseignement ou un échantillon à Paris, de recevoir la réponse le jour même. Il est prouvé, par la démonstration qui a été faite, que même sur des distances aussi courtes que Paris-Lille, la poste aérienne est susceptible de rendre de grands services.

En instituant la navigation de nuit, ces services seront encore plus appréciables. L'aviation donne ainsi naissance à un mode d'acheminement rapide de la correspondance qui prend place entre la lettre ordinaire et le télégramme; cela équivaut en quelque sorte, à étendre à l'ensemble du territoire national l'avantage — réservé jusqu'ici au service intérieur des grandes villes — de la correspondance "pneumatique".

L'application du plan d'aviation postale permettrait de faire d'ailleurs beaucoup mieux que Paris-Lille-Paris dans la même journée. A une lettre expédiée le matin de Paris à Bordeaux, on aurait la réponse le soir. Dans des conditions d'échange aussi rapide, l'aviation postale pourrait fonctionner jusqu'à 400 kms. autour de la capitale.

Craintes futiles

Le "Canada" trouve ridicules les craintes de M. Bennett, qui voit un danger pour le Canada dans l'invasion du capital américain. Il écrit à ce sujet:

"Que voulez-vous que nous fassions? demandait l'administration provinciale, l'an dernier, aux oppositionnistes qui affectaient de voir, dans la venue du capital américain en cette province, un danger pour nos ressources naturelles. Voulez-vous que nous laissions dormir ces richesses pour les transmettre plus tard à nos enfants? Mais songez — donc au résultat. Nous aurions entre les mains des ressources immenses et nous nous contenterions de les admirer? Nous aurions à notre disposition un capital énorme et nous n'essaierions pas de le faire fructifier? La serait le crime et les générations futures nous stigmatiseraient.

Ce que l'administration provinciale déclarait alors aux oppositionnistes de la province de Québec, s'applique aussi bien aujourd'hui à l'honorable M. Bennett le chef des toristes.

M. Bennett déclarait, à London, tout récemment: "Nous détenons ces ressources en dépôts pour les futures générations de Canadiens, et non pas pour enrichir la présente génération d'Américains", et il ajoutait: "Voilà ma politique". Par conséquent, la politique de M. Bennett est d'empêcher le capital américain d'exploiter nos ressources naturelles ou, pour parler plus clairement, de les rendre productives, parce que, affirme-t-il, cela enrichit les Américains.

Il y a dans cette objection tellement de ridicule que l'on se demande dans quelle impasse pouvait bien se trouver le chef toriste pour s'être résolu à la proférer. Pour satisfaire M. Bennett, il faudrait, si nous nous en tenons à sa déclaration, que les capitalistes américains vinssent ici nous apporter leurs millions sans en réclamer aucun rendement. Cela s'est-il jamais vu dans le monde entier?

Même quand il parle d'enrichissement, M. Bennett dit-il bien la vérité? Quand il laisse entendre que les Américains assument le contrôle dans ce pays, reste-t-il dans les limites de la franchise? Nous savons parfaitement que, pour le moins, il se trompe. Les Américains viennent ici, ils obtiennent des chartes canadiennes ou ils achètent les actions d'une compagnie, tout comme n'importe quel Canadien peut le faire, quand il possède le capital nécessaire; ils établissent leurs usines dans les provinces du Canada et ils exploitent nos richesses à notre profit D'ABORD.

Ce profit qui est le nôtre, nous le trouvons dans les salaires payés aux milliers d'ouvriers employés, dans les taxes municipales, provinciales ou fédérales et dans le décapement de nos richesses qui, autrement, dormiraient peut-être encore tandis que nos Canadiens iraient chercher ailleurs leur pain quotidien. Le profit, nous

le trouvons encore dans tout l'aménagement industriel dans ces usines immenses qui ont été installées ici par les Américains pour y rester et pour y recevoir les ouvriers canadiens.

L'enrichissement des Américains, dont parle M. Bennett ne vient même pas après cela. Il leur faut encore, avant de pouvoir retirer un seul sou des millions qu'ils ont ainsi dépensés, pourvoir aux charges fixes et à la dépréciation des entreprises. Ce n'est qu'ensuite qu'ils peuvent retirer des dividendes, s'il reste quelque chose du revenu, et lorsque celui-ci n'excède pas les dépenses, ces "exploiteurs" américains, comme les toristes se plaisent à les désigner, ne retirent absolument rien.

Voilà ce que M. Bennett et ses amis appellent le danger du capital américain. Inutile d'ajouter que c'est un danger auquel nous ne croyons pas.

Feuilles Volantes

Longue vie à notre gracieux souverain, George V.

Que Dieu lui accorde encore de longues années d'un règne glorieux et pacifique.

Chinois et Japonais continuent de se chatouiller le museau.

Ils ne savent pas, ces bonnes gens, que l'on doit déclarer bientôt la guerre illégale....

Proverbe hébreu: "Deux morceaux de bois sec brûlent un morceau de bois vert".

Sherbrooke reçoit maintenant de la visite en aéroplane!

Ce qui est nouveau aujourd'hui ne le sera plus dans quelques années.

En effet, avant bien longtemps on lira dans les journaux des notes comme celles-ci: "M. et Mme X. de Montréal, ont passé la fin de semaine à Sherbrooke". Le tout, suivi de l'expression consacrée: "Le trajet se fit en aéroplane...."

L'opinion des autres

Dans la gueule du lion

Berlin a déporté une trentaine de révolutionnaires polonais. Ceux-ci avaient fui la Pologne par crainte d'être fusillés. Berlin les a simplement jetés dans la gueule du lion en les renvoyant chez eux.
(Le Nouvelliste — Trois-Rivières).

Bon serviteur

Les radicaux ont déclaré et répètent que M. Raymond Poincaré, par son titre de ministre des finances, par son adhésion complète à la politique locarniste a bien servi les intérêts de la France et de la paix.
(L'ère Nouvelle — Paris).

Pourquoi tout ce bruit?

Pour quelle raison les gens font-ils du bruit dès qu'ils veulent célébrer un événement quelconque? A partir des traditions vingt-et-un coups de canif jusqu'aux humbles mais blâmables pétards, c'est toujours du bruit que l'on fait.
(Whig Standard — Kingston).

L'unité nationale en France

Il est naturel que la France se préoccupe d'assurer l'union intime avec les nouvelles provinces dans le cadre de l'unité nationale; mais ce désir très légitime doit logiquement tenir compte des difficultés créées par des traditions qui dérivent d'une évolution très différente au cours du dernier demi-siècle.
(La Presse — Montréal).

Les droits d'auteur

Il serait à souhaiter que le Canada fit partie, en même temps que la république voisine, de l'union de ces pays d'Europe régis par une loi unique. Du fait que cet ouvrage canadien serait déposé à Ottawa, sa propriété serait simultanément reconnue par tous les pays de l'union. Quand on songe que ces avantages seront réciproques, on voit les grands services que cela rendra à ceux qui écrivent.
(La Patrie — Montréal).

La place qui lui revient

Nous affirmons que la province de Québec occupe aujourd'hui dans la Confédération la place qui lui revient. Il ne lui était guère possible de faire davantage. Et ceux qui sont si prompts au blâme devraient au moins nous dire par quel moyen elle pourrait s'élever au-dessus de toutes les autres. Affirmer n'est pas tout; il faut démontrer et prouver. Il ne faut jamais imiter le singe de la lanterne magique qui oubliait d'éclairer son écran.
(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Souvenir

Quand tu paraîtras, ô vieillesse,
Quand tu viendras frapper chez moi,
Je te recevrai sans faiblesse,
Et je t'ouvrirai sans émoi.

Alors, fais ton oeuvre en silence:
Je t'attendrai sans te haïr,
Et même, ô vieillesse, je pense
Que l'on doit plutôt te bénir!...

Prends le sourire de mes lèvres,
Prends le clair reflet de mes yeux,
Prends mes chimères et mes rêves,
Prends la toison de mes cheveux.

Prends cette ivresse qu'en mon âme,
La vie aura fait naître, un jour;
De mes jeunes ans prends la flamme,
Prends mes rêves, prends mon amour;

Prends tous mes projets de jeunesse
Que je ne pourrai pas finir;
Prends mes espoirs, prends ma tendresse,
Mais laisse-moi le souvenir!...

Bianche LAMONTAGNE.

IMPRESSIONS D'EUROPE DE M. MONTPETIT

"Que valons-nous?" telle est la question que se pose et à laquelle répond le distingué professeur d'université.

L'ANGLICISME A PARIS

MONTREAL, 4. — Le "Cercle Universitaire a fêté le retour de M. Edouard Montpetit, son président sortant de charge, par une série de cours sur le Canada à retenu en Europe de février à mai. Cette soirée comptera parmi les plus brillantes du "Cercle Universitaire". Il y avait plus de 230 membres du cercle et leurs invités.

M. le docteur Parizeau Parizeau présidait. Il s'est fait l'interprète de tous les convives pour dire à M. Montpetit le vif plaisir causé par son retour.

M. Montpetit a lu quelques pages de son carnet de voyage, après avoir fait observer qu'il bifflait ce qui a trait à l'enquête qu'il a faite sur le Conseil économique national et l'école primaire, pour ne donner que des impressions. L'auditoire a pu constater que les impressions ont été consignées dans son carnet sous ces mots "Que valons-nous?"

M. le docteur Parizeau a reçu, à titre de président du "Cercle Universitaire", des télégrammes de félicitations et de remerciements adressés à M. Montpetit. Un vif intérêt a été porté à la région du Saguenay des anciens élèves de l'École des hautes études commerciales, l'autre de M. le sénateur Belin.

Les amis de M. Montpetit, a dit entre autres choses le président du "Cercle Universitaire", ne peuvent souffrir de le savoir au loin. Et puis, M. Montpetit remplit un rôle important dans la vie universitaire notamment de par ses fonctions de secrétaire général et de directeur de l'École des Sciences Sociales, Economiques et Politiques.

On ne compte plus les voyages au cours desquels M. Montpetit représentait son pays, ou la province ou l'Université, à sa faire connaître et mieux juger notre pays, son histoire, et ses perspectives de brillant avenir, a dit M. le docteur Parizeau.

Nous avons été heureux d'apprendre que M. Montpetit a été applaudi outremer. Sa promotion dans la Légion d'Honneur nous a été agréable.

Madame Montpetit a été de toutes ces missions si fructueuses la collaboration de M. Montpetit a été applaudie outremer. L'association à son mari dans la manifestation de ce soir.

M. Montpetit est longuement acclamé. Nous détachons de son carnet de voyage ce qui suit sur notre race:

"Que valons-nous? Mieux que ce que nous sommes dans l'esprit de la plupart. Cela m'apparaît clairement, après l'attitude de défense ou nous ramène fatalement un séjour à l'étranger.

Je plaide d'abord la vérité. Nous sommes ce que nous sommes. Commençons par accepter cela, et nous aurons fait un grand progrès sur nous-mêmes et vis-à-vis des autres.

N'exagérons pas. Disons notre vie, expliquons notre expérience. Bornons nos affirmations aux réalités. Le mérite en est sur. Il jaillira du courant. Nous avons survécu de peu. Nous n'avons pas atteint la perfection; mais ce que nous révérons de vitalité est de la beauté.

Que f'y vois d'avantages! La mise au point à la valeur de l'exactitude. Nous n'œuvrions que de légitimes curiosités, qui n'auraient pas à se plaindre lorsqu'elles s'exerceront de plus près sur les lieux. L'enthousiasme, s'il doit naître, se chauffera mieux à nos dures vérités. Nous trouverons de la satisfaction à connaître les choses accomplies et, les sachant incomplètes, de l'encouragement à les poursuivre. Sachant ce que nous avons fait, nous voudrions faire davantage. Car notre effort est parfait. Nous aurons gagné, le jour où nous aurons la modestie et la volonté de nous en persuader. Pas grand-mots. Pas de vaines incapacités. Mais de rebuffades vers une dangereuse sentimentalité, vers une dangereuse défense. Plus de langue de Louis XIV, plus d'excessive sentimentalité. La vérité. Elle est suffisante et singulièrement féconde. La vérité par l'esprit critique, acceptée chez les autres, arrive en nous-mêmes. Nos bouderies sont enfantes, nos réserves déplorables.

La vérité nous repliera sur nous-mêmes.

NOTRE PAYS D'ABORD

Notre pays d'abord. Aimons-le. Il est beau, de toute sa sauvagerie. La vie a ses ravissements, l'été ses couleurs. Commissons-le donc. Plaçons à la base de nos programmes d'études les sciences naturelles. Elles nous donneront, avec le sens de l'observation et le souci de la précision l'humour raisonné du ciel et la préoccupation d'un patriotisme fondé sur les choses et non sur la diatribe des phrases et fausses sonorités de l'éloquence.

Le pays s'humanise. Les yeux y dégagent le travail de l'homme. Surveillons cette transformation. Quelle révèle une civilisation. Voilà le point commun de tous nos efforts. Les progrès est possible. Les réalisations naîtront de l'énergie éclairée, instruite. En architecture et en art, comme pour l'agriculture et l'industrie, il faut s'adapter. Nous vivons en Amérique et Beauvry-Leman a sans doute raison de nous le rappeler. L'Amérique nous doit le foyer est à nos portes s'étend sur nous immédiatement. Nous le subissons comme une contrainte. Pourquoi ne serai-je pas en utilisant M. André Siegfried, m'en donnait le conseil, pour les autres, j'ai saisi ce France nombre de ses assimilation; la danse plus gracieuse, la musique moins brutale et tout aussi entraînante. L'hôtellerie modernisée par une formule traditionnelle. Notre ar-

chitecture utiliserait ses matériaux américains aux travaux de discipline française. Notre art décoratif rechercherait la ligne qui distingue même les choses du courant; une visite aux Etats-Unis nous en convaincra. Notre agriculture, même mécanisée, garderait ses traits essentiels qui sont plus profonds; et, notre industrie, certains soucis. Quel effort tentant. La difficulté, la complexité, c'est hélas! notre lot, le secret de l'intérêt qui s'attache à nos actes.

TOURNANT DECISIF
Insistent! Le tournant est décisif. Pour la préservation de nos libertés, nous obéissions à nos voix intérieures, nous ralisant dans des attitudes propres à sauvegarder nos traditions. Pour notre culture, il s'agit de la préserver en l'adaptant aux orientations qui nous entourent. "Absorbé matériellement, continuait André Siegfried, le Canada ne survivra que par ses influences intellectuelles". Romier ne dit pas autre chose de la France placée en face des invasions américaines. L'Américain nous communiquera ses avances que nous réduisons au service de notre génie. Notre passé nous guidera, nous passés nous restera et qui n'a pas été conçu. Ainsi de la tâche nouvelle, la tâche économique, nécessaire et dangereuse, où je distingue l'art parce qu'il est le signe extérieur; ainsi de notre action sociale, où nous mettrons à la place des préceptes rigides d'une police collective la pénétration de notre catholicisme latin. La belle lutte! Rendons-la lucide, nous qui l'avons conduite d'instinct. Demandons la victoire définitive à une formation appropriée. Autrement l'événement aura vite fait de nous emporter.

Notre langue est aussi ce qu'elle est. Ne la dorons pas de nos susceptibilités. Nous avons de ce côté d'amusantes réactions qui courent jusqu'à la moindre critique. Notre langue est intéressante dans sa vie, dans son évolution, dans sa défense. Comme on let comprend mieux lorsqu'on le compare. L'anglicisme gagne le français de Paris, l'atténue, le crible, comme un corps sain recule l'attaqué, mûrisse d'un microbe. Le sport n'aquaire était touché. Aujourd'hui, d'autres membres sont envahis. On prend le five o'clock tea, avec toast et du cake, comme aussi le breakfast et le lunch. Un cinéma hebreu annonce un grand événement dans la gentry anglaise; curieux retour à la langue franco-normande qui réjouit Philippe Geofrion. Un programme expose l'argument de la pièce. Bar et barman sont définitivement acquis. Managère n'est plus en italique; et l'arc-en-ciel; prendre un glass. On expose des sweaters, des pull-over, des blazer. On achète des capstan, des Ca-

(A suivre en page 5)

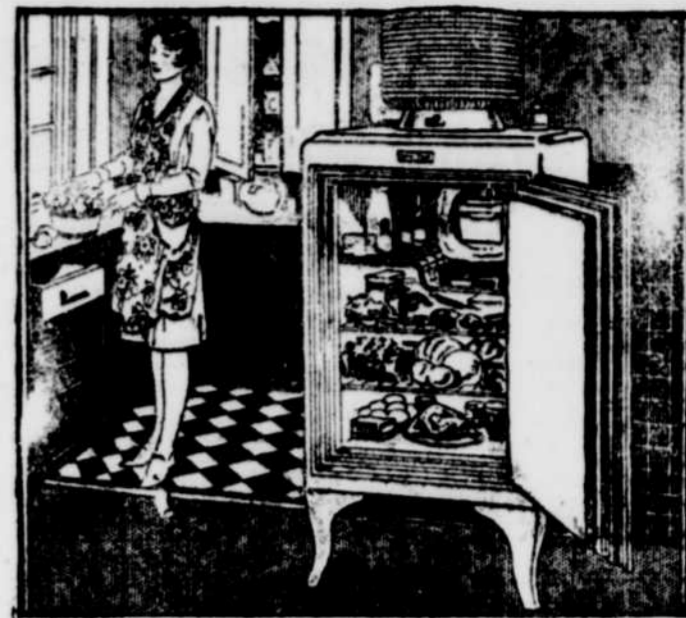
Examen de la Vue pour ajustage de verres.
SPECIALISTES pour les Maladies des Yeux, Oreilles, Gorge et Nez
Heures de consultation: 9.00 à 12.00, 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00.
Hôpital Darche
92 rue King-Ouel
Tel. 654

Hotel Empire
BROADWAY et CIENNE RUE, NEW-YORK, N.Y.
Dans le centre du District Automobile
Un nouvel édifice à l'épave de feu de quatre étages. Six mille — à dix minutes de quarante théâtres et près de tous les endroits touristiques. Les chemins de fer nationaux et locaux, ainsi que les autobus sont à la porte.
Chambre avec cabinet... \$2.50
Chambre avec bain privé... \$3.50
Climatisation avec bain privé... \$5.00
M. P. MURTHA, Gérant-général

Hospitalité Belmont
PAT O'NEIL
Le Belmont a toujours été renommé pour son buffet aux buffets, ce qui n'est pas surprenant puisqu'il a toujours été dirigé personnellement par Pat O'Neil, chef-cuisinier quant aux buffets.
Pat O'Neil et ses deux buffets depuis 30 ans et ce qu'il ne connaît pas sur ses successeurs mollesse s'en vont pas la peine. Il est entré au Belmont à l'ouverture de celui-ci. Il était le plus grand expert d'Buffets à New-York et comptait un nombre infini d'amis personnels.
Il connaît encore plus les buffets aujourd'hui. Ses buffets sont de véritables bijoux culinaires et ses buffets frites, selon le mode qu'il a inventé, sont presque aussi bonnes pour être mises en musique. Quand vous goûtez aux mets de Pat O'Neil, vous ne pouvez pas en reconnaître plus la note.

Hotel Belmont
Park Ave. et 42nd St. New-York City.
Au "Grand Central Terminal" UN HOTEL BOWMAN BILTMORE

Quinze Années de Développement — Puis la Popularité en un Soir



Réfrigérant

GENERAL ELECTRIC

En quelque endroit que vous alliez, vous entendez les gens louer le réfrigérant de la General Electric. Pratiquement en un soir, il a pris une place dominante dans la pensée des ménagères.

On entend parler de sa simplicité remarquable. Qu'il n'a pas une seule courroie, évantail ou tuyau. Qu'il n'a jamais besoin d'huile. On fait aussi d'autres commentaires sur son opération silencieuse.

Et l'on s'enthousiasme sur la grandeur intérieure et la force de son

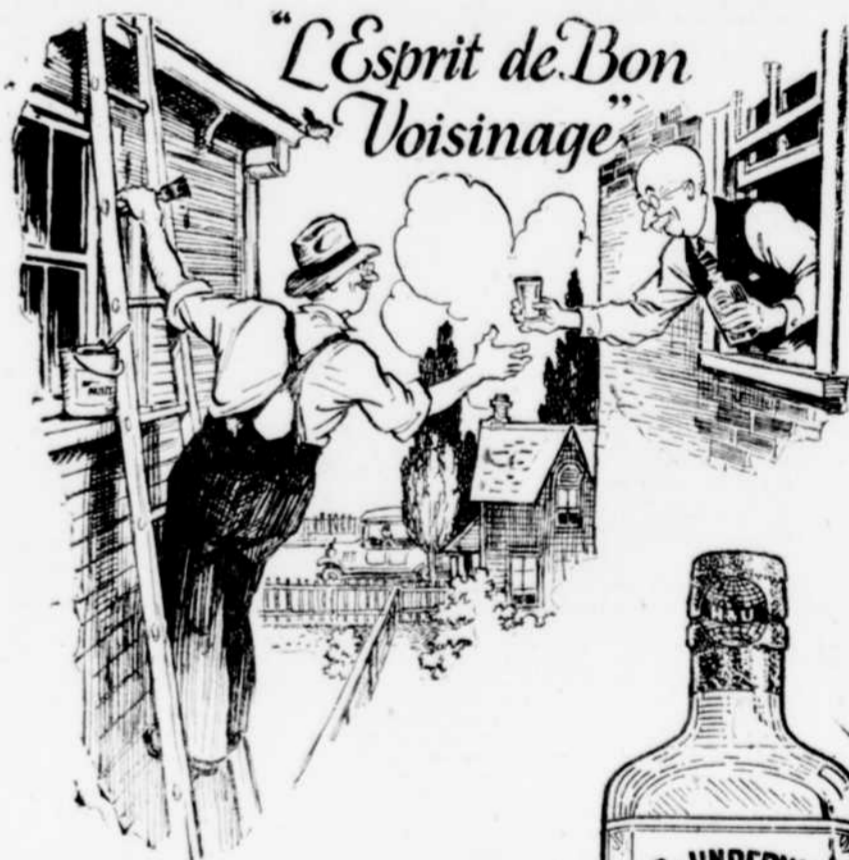
cabinet luisant, dressé sur un empattement artistique.

Presque en un soir... mais pour plus de quinze ans, les vastes laboratoires de la General Electric se sont activement employés à développer le principe vraiment révolutionnaire de ce réfrigérant.

Ne viendrez-vous pas en examiner les divers modèles que nous exposons? Un système de paiements différenciés pour vous accommoder peut-être arrangé, si vous préférez.

J.S. MITCHELL & CO LIMITED

Garanti par CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited.



26 ONCES \$2.50
40 ONCES \$3.75



HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN

"Le Gin que vous redemanderez!"

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Les manufacturiers les garantissent

DRUMMONDVILLE BAT SHERBROOKE-St-ROCH PAR 6 A 3

Le succès couronne la fête des raquetteurs

Lou Lepage frappe un coup de circuit quand les buts sont libres

Nos Gars ont fait une belle figure sur le terrain Gossard, qui n'était pas en très bonne condition. — Lou Lepage a fait un excellent travail. — Pete Landry a fait de beaux coups.

DRUMMONDVILLE ICI LE 29 JUILLET

(De notre envoyé spécial) DRUMMONDVILLE, 4.—Quand son club se fait vaincre 3 à 6, comme le Sherbrooke-Saint-Roch à Drummondville, hier, c'est un "fan" d'étudier le "score-book". On y constate, après tout, que son club n'a rien fait, même pour une partie d'ouverture, suivant une semaine de déluge, où les pratiques ont été impossibles.

Car nos gars ont fait magnifique figure sur terrain Gossard, hier, et des sept erreurs qui figurent au "score-book", on peut toutes les attribuer à l'état de ce terrain, qui est des plus décevants pour tous les visiteurs. Les Drummondvillois évoluent à merveille, et c'est ce qui explique leur unique erreur.

Les deux héros de la partie d'hier, les pens de Drummondville sont assez sports pour le dire, sont Lou Lepage et Pete Landry, deux visiteurs. Lou a fait deux "hits" dont un "home-run" en quatre apparitions au bâton et Pete Landry a fait trois hits et un magnifique coup en vol sur quatre apparitions au bâton.

Malheureusement, quand la malchance s'en mêle, on ne score que trois points avec tous ces atouts. Le "home-run" de Lepage est allé à la cinquième manche, alors qu'il n'y avait pas un homme sur les buts et le "deux-but" de Landry à la sixième, alors qu'il n'y avait qu'un homme sur les buts et un autre jeu. Les deux frappeurs qui suivaient Pete, malgré leur bonne volonté, n'ont pu frapper que des ma-

ingouins, dont les Drummondvillois prirent grand soin. Lou Lepage a lancé une partie excellente, et s'il n'a pas eu autant de joueurs que son adversaire Scharmel, il a par contre accordé moins de "hits", car, en comptant deux coups de sacrifice, l'un de Gauthier et l'autre de Demers, on n'arrive qu'au total de huit "hits" tandis que les Sherbrooke, sans coups de sacrifices ont recueilli neuf coups sûrs de Scharmel.

Trois points des Drummondvillois ont été marqués à la suite d'erreurs des visiteurs. Ces erreurs, comme nous le disions plus haut, sont amputables au terrain. Le premier point fut score dans la première manche, après que Poirier eut pris son but sur une erreur de Pinard, après que deux hommes eussent été mis hors jeu, l'un par "SO" l'autre par la combinaison Perron-Pinard. Poirier frappa à Savage qui fit un "assist" impeccable à Pinard, mais celui-ci glissa en saisissant la balle et Poirier atteint le premier ass.

À la sixième, Beaulac frappa à Savage, qui envoya à Pinard trop haut et Beaulac prit deux buts au lieu d'être mis hors jeu. Il avait sa troisième sur un sacrifice de Gauthier et score sur un hit de Scharmel. À la septième, Perron fit deux erreurs qui menèrent un coureur au troisième but et un autre entra sur une chute de Landry qui échappa la balle en tombant près du marbre.

Les Sherbrooke ont racheté ces erreurs en accomplissant de belles prouesses et Lepage, Pinard et Savage firent le seul double-jeu de la partie pour mettre fin à la sixième manche.

Les deux lanceurs étaient en grande forme et ils n'ont fait marcher aucun joueur, de même qu'ils n'ont frappé aucun. Scharmel prit 11 "strike-outs" et Lepage en prit quatre. Les Sherbrooke ont fourni 12 "assists" à leurs "fielders", tandis que les Drummondvillois n'en fournissent que trois. Malgré l'avance de quatre points qu'avaient les locaux au commencement de la neuvième manche, le résultat de la partie fut incertain jusqu'à la fin. À la neuvième, les Sherbrooke firent un ralliement au bâton et recueillirent trois "hits". Landry score et il y avait Perron et Pinard sur les buts, avec un seul homme hors jeu, lorsque Brault vint au bâton. Il se fit élever. Lepage vint ensuite et la foule des partisans de Sherbrooke cria à Lou de faire un autre "home run". Lou tenta de son mieux

et frappa six ou sept "fouls" mais il ne put connecter à plomb et fut lui aussi évincé. Scharmel a montré dans cette manche un contrôle extraordinaire. Brault, qui remplaça Gingués à la sixième manche se ressentait évidemment de son manque de pratique et ce joueur qui était, l'an dernier, l'un des plus durs frappeurs du club se fit évincer les deux fois qu'il apparut au bâton.

McWilliams fut placé au champ à la neuvième manche, mais il n'eut pas l'occasion de venir au bâton. Pinard et Landry, ainsi que Perron se sont distingués au vol des buts. Malheureusement, dans la première manche, Pinard fut mis hors jeu pour avoir tenté de voler le deuxième, après avoir pris le premier but sur la seule erreur des Drummondvillois.

Les joueurs de Drummondville reviennent ici le 29 juillet et sans assurer que ce soit un pari gagné d'avance, les chances sont fortes que le St-Roch prenne une éclatante revanche.

	AB	R	H	POA	E
Blanchard c. a.	4	0	1	0	0
Savage 3B	4	0	0	3	3
Mitchell, G.	4	1	1	0	0
Landry R.	4	1	3	4	1
Gagné C.	4	0	0	0	0
Perron, 2B	4	0	1	4	2
Pinard 1B	4	0	1	13	2
Gingués, D.	2	0	1	0	0
Lepage, L.	4	1	2	2	4
Brault (1)	2	0	0	0	0
McWilliams (2)	0	0	0	0	0

Score par manche:

	AB	R	H	POA	E
Tessier (c) D	4	0	0	6	0
Beaulac C. A.	4	2	0	1	0
Poirier, 2B	4	1	0	1	0
Gauthier, 3B	4	0	2	0	0
Scharmel, L.	4	0	2	0	0
Pinard, 1B	4	2	1	5	0
Tessier (W) C.	3	0	1	3	0
Corriveau, G.	3	1	1	0	0
Demers, R.	3	0	1	1	0

DRUMMONDVILLE

	AB	R	H	POA	E
Tessier (c) D	4	0	0	6	0
Beaulac C. A.	4	2	0	1	0
Poirier, 2B	4	1	0	1	0
Gauthier, 3B	4	0	2	0	0
Scharmel, L.	4	0	2	0	0
Pinard, 1B	4	2	1	5	0
Tessier (W) C.	3	0	1	3	0
Corriveau, G.	3	1	1	0	0
Demers, R.	3	0	1	1	0

LES LEADERS DES MAJEURES

Après les parties du 1er juin, les majeures dans les ligues majeures se classaient comme suit:

Ligue Nationale: Au bâton, Hornsby, Braves 409; points, Bottomley, Cardinals, 57; points complétés sur coups, Frisch, Cardinals, 36; coups sûrs, Douthitt, Cardinals, 71; doubles, Hornsby, Braves 15; triples, Walker, Reds, 7; coups de circuit, Wilson, Cubs, 9; buts volés, Frisch, Cardinals, 12; lanceurs, Clark, Robins, gagnés six; perdus une.

Ligue Américaine: Au bâton: Kress, Browns, 383; points, Ruth, Yanks, 48; points complétés sur coups, Ruth, Yanks, 49; coups sûrs, Manush, Browns, 69; doubles, Speaker, Athletics, 19; triples, Rice, Senators, 7; coups de circuit, Ruth, Yanks, 19; buts volés, Barrett, White Sox, 8; lanceurs, Pigras et Penock, Yanks, gagnés 8, perdus une.

Une grandiose réception est faite aux vétérans du Club de Raquettes Saint-François. — Discours de MM. Howard, Gervais, Tétreault, Biron, Ransausen, Noël, Murphy et autres. — "Mens sans in corpore sano". — La force d'une fraternité. — Une journée idéale.

"FRANCHE CAMARADERIE"

La réception faite hier après-midi par le Club de Raquettes Saint-François de Sherbrooke à ses vétérans de 1907 a revêtu un caractère tout canadien, et elle a remporté un succès qui a dépassé les espérances des organisateurs.

Les membres du Club de Raquettes Saint-François et on leur a dit souvent pendant les discours, n'ont pas porté ombrage à leur devise: "Franchise Camaraderie". Ils ont fait les choses comme tous s'y attendaient et ils ont droit en cela, à toutes les félicitations. Le président M. Edgar Gervais s'est acquitté de ses fonctions avec une habileté et un tact qui lui sont reconnus.

La fête eut lieu au chalet du club sur le chemin d'Ascot. La température idéalement belle qui les favorisèrent, a pu contribuer au succès de la journée, passée au milieu de cette nature sauvage et solitaire mais reposante, de la colline où est flanqué le chalet des raquetteurs. Les invités y ont respiré à pleins poulmons l'air de la montagne, dans une atmosphère toute de gaieté et de camaraderie.

Après que les invités eussent serré la main de leurs hôtes d'honneur, et après s'être remémorés les joies des premières randonnées sur la neige, les vétérans, les invités officiels et les membres des différents clubs de partout s'établirent pour faire honneur au succulent menu qui attendait les convives.

Le président M. Edgar Gervais avait auparavant invité M. C. B. Howard, M. A. S. Tétreault, maire de Sherbrooke, venant ensuite MM. J. Ransausen, président du Sherbrooke Snow Shoe Club, Murphy, président de la Chambre de Commerce de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand, de l'Union Canadienne des Raquetteurs; O. Biron, de cette ville; J. E. Croteau, président du club de Raquettes le "Montagnard", de Lewiston, Me.; A. D. Provencher, président de l'Union Américaine des clubs de Raquettes; de J. E. Noël, Raoul Myrand, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Jules Lévesque, Ernest Pelletier, Wilfrid Beauchamp, dit "Montalm", de Québec; Arthur Corriveau, de Québec; Emile Lavoie, Québec; Rosaire Myrand,

Annonces Classifiées

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Les Annonces Classifiées : 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

A LOUER

BON GARAGE - au no 72 Alexander, garage moderne, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

LOGEMENT - de 5 chambres chauffées, garage moderne, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

MAGNIFIQUE LOGEMENT - dans le quartier nord, plomberie en bois, installation moderne, maison décorée, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

A VENDRE

CHALET - à Rock Forest, 4 chambres, maublé, garage, hangar, chauffage, grande galerie, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

FERME - de feu M. F. Harrison, Westbury, sera vendue au plus haut enchérisseur au bureau du notaire Borias, mardi le 5 juin à 2 hrs p.m. (heure avancée). R. J. Mills, administrateur de la succession Harrison.

FERME - 100 acres, 3 milles de Sherbrooke, bon terrain, de l'eau en abondance, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

FERME - 68 acres, située à 1/2 mille de la station du C. P. R., 1/2 mille de l'école catholique et 1/2 mille de l'église de Windsor, Qué. Les semences sont terminées. S'adresser à T. H. Campbell, Windsor, Qué. 87-6.

MACHINE A ECRIRE - Underwood en bonne condition, S'adresser au no 140 Rue Murray, tél. 1507-F. 87-2.

MAISON - en briques, garage avec emplacement de 13x45, bien clôturé, prêt de l'église, 2 loyers, un toujours occupé, toutes améliorations modernes, vendra à bonnes conditions. S'adresser à Simon Drouin, rue Dollard, Mégantic. 82-6.

PÉTITS POULETS - d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100 pour cent de poussins commandés arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratis sur demande. Laurencelle et Routhier, 1421 Bleury, Montréal. 82-6.

DEMANDE A ACHETER

500 POULES DEMANDEES - immédiatement. Nous payons 27c à 28c le livre, petites ou grosses. S'adresser à Canadian Poultry Co., 99 rue Roy, Montréal. 78-12.

FEMMES DEMANDEES

COUTURIERES ET FINISSEUSES d'expérience ainsi que quelques apprenties dans la couture et la finissage de fourrures. J. A. Pelletier & Fils, Sherbrooke. 86-3.

DAMES OU DEMOISELLES - pour prendre charge d'un salon de coiffure, ayant au moins 2 ans d'expérience, parlant les deux langues. S'adresser à Casier "L" La Tribune. 86-3.

OPERATEURS - pour habits en coton et macramé. Bon salaire, position permanente. Manufacture de laine, S'adresser Robert C. Wilkins Co., Ltd., Farnham, Qué. 80-12.

SERVANTE - pour ouvrage général de maison. S'adresser au no 61 rue Québec, tél. 1000-W.

HOMMES DEMANDES

AGENTS - La compagnie Internationale Drug, 77, Atlantic Avenue, de Boston, demande des agents-vendeurs, hommes ou femmes dans chaque localité de la province, paiera bon pourcentage. Pour toutes autres informations s'adresser à J.-N. Grégoire, séant, 82, avenue Laurier, Sherbrooke. 87-4-11-18-25-39.

BUCHERONS - pour coupe et scier du bois de pulpe. Prix \$4.50 le cord sans le corder. S'adresser à Joseph Stofanier, R. F. D. 2, North Stratford, N. H. 81-2.

DEUX HOMMES - bonne apparence, avec voiture ou auto, pour nous représenter dans les comités Frontenac, Wolfe, Brome et Richmond, parlant les deux langues, expérience pas nécessaire, références, pouvant se faire un salaire de \$1,800 par année. S'adresser à R. St-Germain, chambre 2, 12 Wellington-nord, Sherbrooke, Qué. 83-6.

VENDEUR - parlant français et anglais, pour vendre accessoires électriques. Doit fournir références. S'adresser Ross Keeler Electric Co., 15 rue Frontenac.

VOYAGEUR - qui prendrait comme "salesman" des vêtements de dames. S'adresser à 7 heures du soir à Reoul E. Belleau, 5 rue Drummond. 84-4.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

Je cherche homme et 10 femmes, 25 ans, argentés, références, S'adresser à M. Ph. Doyon, 106 Frontenac, tél. 1173-J.

PERDU

EPINGLE - en or, onyx monté en or de grande valeur, a été perdue en face de l'hôpital au coin des rues Peel et Marquette, S. V. P. retourner au no. 57 rue Peel. Récompense 87-3.

ANNONCES DIVERSES

MON PITU - Chanson comique du célèbre comédien Bob Murdy, sur air canadien bien connu. Mon Pitu, oeuvre burlesque mais artistique vous fera rire aux larmes. Imprimé en deux couleurs sur papier de luxe. Toutes les familles peuvent se procurer cette chanson pour la modique somme de 10 sous en s'adressant au Chansonnier Français 1262 Visitation, Montréal, P. Q. 77-30.

PARTIES D'AUTOS - au garage Chamberland. Parties d'autos usagées, voitures, camionnettes, etc. S'adresser à trois bas prix. Garage Chamberland, 382 King-ouest, tél. 1486. 85-30 fois.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

LES ANNONCES CLASSIFIEES - 10c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion. 50c. par mot, par semaine, minimum 50c. par insertion.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL LAZURE, COUTURE & FORTIER, Edifice "Olivier", angle Wellington et King.

PARNETON et BOISVERT, avocats, 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 611. Tél. 566. Bureau à East-Annand, samedi, de 4.30 à 8.30 p.m.

EUGENE VIVARD, B.A. L.L.L., avocat et procureur, 12, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél. 12. Casier Postal 593.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B.A. L.L.L., Avocat et Procureur, La Mégantic.

MEDECINS

DR P.-F. BEAUDEY, des Hôpitaux de Québec, Spécialiste en Maladies du Cœur et des Poumons (spécialement la Tuberculose), Rayons X. Tél. 1700, 27, rue Brooks.

DR J.-A. DARCHE et DR LIONEL DARCHE, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 654. Hôpital privé.

DRS McCAIE et PLANTE, Yeux, Maladies des yeux. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél. 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h. 1.30 à 5 p. m.

DR A.-A. MIGNAULT, des Hôpitaux de Paris, Spécialité: Accouchements, 24 rue St-Jacques, Montréal, P. Q. Tél. 58.

DR L.-A. TRUDAILLON, ex-interne des hôpitaux de Paris, Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Tél. 654.

NOTAIRE

E.-H. DUPUC, Notaire, Argenteil & Pré, Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutra, 274, rue King-Ouest. Tél. Bureau: 1025-W. Résidence, 631-M.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTIERS

DUBUC et DUBUC, Ingénieurs Diplômés, Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures, etc. 52 rue Wellington-Nord, Tél. 549. Résidence 93-W.

AUDITEURS - COMPTABLES

BELANGER et BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord, Tél. 567.

Je simplifie M. de La Palisse l'aurait probablement énoncée ainsi: Qui limite la spéculation? C'est le spéculateur. (Banque Canadienne Nationale).

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 7,200 boeufs; environ 1,000 de plus que la semaine dernière. Il est intéressant de constater que 1,000 têtes furent livrées par camion. Quoique le marché fut assez tranquille à l'ouverture, toutes les catégories de bovins de boucherie se vendaient activement, mercredi, à des fermes et un peu plus élevés. Tous les bovins de boucherie furent vendus et une seule charge de mi-gras légers fut laissée à ferme. Les bovillons pesants se vendaient par petites charges de 10 à 15 à 12.50 les cent livres et les bons poids 10 à 11.50. Les catégories ordinaires de bovillon rapportaient 9 à 10.25. Les génisses donnaient 9 à 11. Les bonnes vaches grasses 8.50 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient, pour la plupart, 8 à 10. Les bovins d'engrais offerts étaient de qualité inférieure et les acheteurs ne les portaient pas attention. Les vaches grasses furent vendues à 10.50, de plus par tête et les bonnes Holsteins rapportaient 11 à 11.50, chacune, entièrement par la demande locale.

MONTREAL vendait 1,293 bêtes à cornes sur les marchés. Les prix étaient fermes à 25 centimes de moins, mais la qualité des bovins était meilleure que celle des animaux offerts la semaine dernière. Une charge de bovillons, pesant moyenne 1280 livres, rapportait \$11. Les autres bovillons rapportaient 9 à 10.75, suivant la qualité. Les bonnes vaches donnaient 8.50 à 9.00; une de qualité supérieure à 9.50 et la majorité de celles de qualité ordinaire 6.50 à 7.50. Les taureaux se vendaient 8.50 jusqu'à 9.50. WINNIPEG vendait 2,547 bovins. Les arrivages journaliers étaient modérés et seulement de qualité assez bonne. Le marché était peu actif à l'ouverture, mais se fermait à des prix de 25 à 50 centimes plus élevés dans le cas des animaux de boucherie. Les bovins d'engrais et les mi-gras se vendirent bien. La majorité des bovillons de boucherie rapportaient de 9.50 à 10.50; quelques-uns de choix à \$11. Les cent livres. Les génisses de boucherie étaient rares et donnaient 8.50 à 10. Les vaches de boucherie de bonne et assez bonne qualité se vendaient 8.75 à 9.50; une seule de bonne qualité de poids léger à 8.75; celle pour la mise en conserves et la coupe donnaient 8.75 à 8. Le commerce des bovins était assez bon et le prix variait de 6.75 à 6.75. Les mi-gras donnaient 6.50 à 8.50 et les bons d'engrais 8.5 à 9.25; les génisses mi-grasses 8.6 à 8.7.

CALGARY vendait 1,942 bêtes à cornes. Les prix étaient à peu près les mêmes que ceux de la semaine dernière et le marché se termina avec une demande venant de l'Est, quoique peu abondante, vient considérablement en aide pour améliorer la situation. Les bons bovillons de boucherie et ceux de choix donnaient 8.50 à 9.50, les jeunes boeufs 8 à 10.

DEGES

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES

BOUCHER. - Les funérailles de Dame Alphonse Boucher, décédée à l'âge de 80 ans, née Catherine Lagacé, auront lieu mardi le 5 juin 1928. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au no 92 rue Wellington à 8 h 40 hrs pour se rendre à la Cathédrale.

GOUPIL. - Les funérailles de Alphonse Goupil, décédé à l'âge de 48 ans, époux de Adèle Labbé, auront lieu mercredi le 6 juin 1928. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au no 330 rue King-ouest, à 8 hrs pour se rendre à l'église Ste-Thérèse d'Avila.

J. H. ALBERT

DAIGNEAULT. - Les funérailles de Dame Joseph Daigneault, née Philippine Charest, décédée à l'âge de 78 ans, auront lieu mardi le 5 juin 1928. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire à Albert Mines, à 8.30 pour se rendre à l'église paroissiale. Service à 9 heures.

SANDERS. - Les funérailles de Wilfrid Sanders, fils de Henri Sanders et de Dorilla Jetté, décédé à l'âge de 9 ans, auront lieu mardi le 5 juin 1928. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, chemin Brompton, Sherbrooke, à 8 h 40 hrs pour se rendre à l'église Ste-Jean-Baptiste. Service à 8.30 heures.

Les génisses de choix et les bonnes 88 à 92.25 et les vaches de 87 à 88.25. Les bovillons mi-gras se vendent 87 à 88.

EDMONTON vendait 755 bêtes à cornes. Le marché était tranquille sous l'influence d'arrivages peu abondants et une demande légère. Toutes les catégories d'animaux de boucherie se vendaient à des prix entièrement satisfaisants. Les bovillons se vendaient plus avantageusement, spécialement les bons poids. Quelques bovillons donnaient 9.50 et les plus légers, couple de bonne qualité, rapportaient 8.75 à 8.90. Les génisses se vendaient 8.75 à 9.50 pour les bovins et de 88 en bas pour celles de qualité ordinaire. Les vaches moyennes rapportaient des prix plus bas, mais les bonnes partaient de 87.75 à 88.25, les autres de 87. Les animaux d'engrais se vendaient activement de 87 à 87.75.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un bœuf brun, un veau, une génisse rapportant 88 et les bonnes vaches 86.50 à 88; une seule pour la mise en conserves donnait 84.

MOOSE JAW vendait 499 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient à des prix élevés. Les ventes se faisaient rapidement et on liquidait journellement. Les bovins de boucherie de bon poids et de bonne qualité se vendaient 10; les meilleures génisses 9.50 et les bons poids 8.75 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient 8.75 à 9.25. La majorité des vaches de choix et de bonne qualité donnaient 87.50 à 88 et quelques-unes 88.25. Les taureaux se vendaient 86 à 86.50 et les bovins d'engrais 87.50 à 88.

BASKATON vendait 113 bêtes à cornes. Les bovins de boucherie se vendaient plus chers. Les ventes se firent de 86.50 à 89.60. Les vaches donnaient 84.75 à 87.75; les mi-gras et les catégories communes de bovins se vendaient fermement.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un bœuf brun, un veau, une génisse rapportant 88 et les bonnes vaches 86.50 à 88; une seule pour la mise en conserves donnait 84.

MOOSE JAW vendait 499 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient à des prix élevés. Les ventes se faisaient rapidement et on liquidait journellement. Les bovins de boucherie de bon poids et de bonne qualité se vendaient 10; les meilleures génisses 9.50 et les bons poids 8.75 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient 8.75 à 9.25. La majorité des vaches de choix et de bonne qualité donnaient 87.50 à 88 et quelques-unes 88.25. Les taureaux se vendaient 86 à 86.50 et les bovins d'engrais 87.50 à 88.

BASKATON vendait 113 bêtes à cornes. Les bovins de boucherie se vendaient plus chers. Les ventes se firent de 86.50 à 89.60. Les vaches donnaient 84.75 à 87.75; les mi-gras et les catégories communes de bovins se vendaient fermement.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un bœuf brun, un veau, une génisse rapportant 88 et les bonnes vaches 86.50 à 88; une seule pour la mise en conserves donnait 84.

MOOSE JAW vendait 499 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient à des prix élevés. Les ventes se faisaient rapidement et on liquidait journellement. Les bovins de boucherie de bon poids et de bonne qualité se vendaient 10; les meilleures génisses 9.50 et les bons poids 8.75 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient 8.75 à 9.25. La majorité des vaches de choix et de bonne qualité donnaient 87.50 à 88 et quelques-unes 88.25. Les taureaux se vendaient 86 à 86.50 et les bovins d'engrais 87.50 à 88.

BASKATON vendait 113 bêtes à cornes. Les bovins de boucherie se vendaient plus chers. Les ventes se firent de 86.50 à 89.60. Les vaches donnaient 84.75 à 87.75; les mi-gras et les catégories communes de bovins se vendaient fermement.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un bœuf brun, un veau, une génisse rapportant 88 et les bonnes vaches 86.50 à 88; une seule pour la mise en conserves donnait 84.

MOOSE JAW vendait 499 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient à des prix élevés. Les ventes se faisaient rapidement et on liquidait journellement. Les bovins de boucherie de bon poids et de bonne qualité se vendaient 10; les meilleures génisses 9.50 et les bons poids 8.75 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient 8.75 à 9.25. La majorité des vaches de choix et de bonne qualité donnaient 87.50 à 88 et quelques-unes 88.25. Les taureaux se vendaient 86 à 86.50 et les bovins d'engrais 87.50 à 88.

BASKATON vendait 113 bêtes à cornes. Les bovins de boucherie se vendaient plus chers. Les ventes se firent de 86.50 à 89.60. Les vaches donnaient 84.75 à 87.75; les mi-gras et les catégories communes de bovins se vendaient fermement.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un bœuf brun, un veau, une génisse rapportant 88 et les bonnes vaches 86.50 à 88; une seule pour la mise en conserves donnait 84.

MOOSE JAW vendait 499 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient à des prix élevés. Les ventes se faisaient rapidement et on liquidait journellement. Les bovins de boucherie de bon poids et de bonne qualité se vendaient 10; les meilleures génisses 9.50 et les bons poids 8.75 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient 8.75 à 9.25. La majorité des vaches de choix et de bonne qualité donnaient 87.50 à 88 et quelques-unes 88.25. Les taureaux se vendaient 86 à 86.50 et les bovins d'engrais 87.50 à 88.

BASKATON vendait 113 bêtes à cornes. Les bovins de boucherie se vendaient plus chers. Les ventes se firent de 86.50 à 89.60. Les vaches donnaient 84.75 à 87.75; les mi-gras et les catégories communes de bovins se vendaient fermement.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un bœuf brun, un veau, une génisse rapportant 88 et les bonnes vaches 86.50 à 88; une seule pour la mise en conserves donnait 84.

MOOSE JAW vendait 499 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient à des prix élevés. Les ventes se faisaient rapidement et on liquidait journellement. Les bovins de boucherie de bon poids et de bonne qualité se vendaient 10; les meilleures génisses 9.50 et les bons poids 8.75 à 9.25. Les taureaux de boucherie se vendaient 8.75 à 9.25. La majorité des vaches de choix et de bonne qualité donnaient 87.50 à 88 et quelques-unes 88.25. Les taureaux se vendaient 86 à 86.50 et les bovins d'engrais 87.50 à 88.

BASKATON vendait 113 bêtes à cornes. Les bovins de boucherie se vendaient plus chers. Les ventes se firent de 86.50 à 89.60. Les vaches donnaient 84.75 à 87.75; les mi-gras et les catégories communes de bovins se vendaient fermement.

PRINCE ALBERT vendait 10 bêtes à cornes. Le marché était tranquille; les arrivages étant en nombre. On vendait un

